
Brèves littéraires

Brèves

Délire amoureux

Denise M. Boucher

Number 48, Fall 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5673ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boucher, D. M. (1997). Délire amoureux. *Brèves littéraires*, (48), 64–67.

DENISE M. BOUCHER*Délire amoureux*

Je te caresse du regard depuis quelque temps. Je n'ose t'approcher. Tu me regardes d'un oeil impassible et indifférent. J'ai peur du rejet. Si tu me refusais...

J'aimerais trouver la phrase qui te ferait succomber à mes charmes. Viens à ma rescousse, une expression banale fera l'affaire. La trame future évoque l'espérance.

Que tu le veuilles ou non, je prends l'initiative de nos étreintes. Notre enlacement furtif m'autorise à te parler de mes sentiments. Même si tu te refuses à moi, nous vivons maintenant dans la plus grande intimité. Je me décide à te dire mes pensées.

Enfin, les mots du coeur jaillissent de ma plume. Les promesses évocatrices folâtrent en un long monologue. Mes badineries tuent le temps. Une vaine esquisse interpelle ma mémoire.

La magie du verbe me transporte dans l'oubli illusoire de cet instant particulier. Ma pensée bondit d'une image à l'autre. Les idées fusent de toutes parts. Peu importe la durée, le texte prend forme. J'effeuille une à une mes idées à la recherche de l'inspiration.

Te dire la passion qui m'habite, tel un feu brûlant de l'intérieur. Cette émotion de plus en plus envahissante

ne me donne aucun repos. Mes sens exacerbés me voient sans défense. Impossible de maîtriser cette flamme qui me consume. L'intensité de ce phénomène affectif dévore mes forces.

J'espère trouver les mots témoins de mon emballement. Découvrir l'expression fidèle à ma pensée. Choisir le terme approprié à ma sensibilité. Je me nourris de la beauté environnante.

Je fais provision d'idées. Jamais rassasiée. À mon banquet de plaisir s'égarer les détours de mon langage. Te convier à un festin de mots orgiaques. L'enchevêtrement de mes sentiments exulte dans un faux-fuyant incorrect.

Un dédale d'émotions engendre une abondance de vocables. Ma sérénité trompeuse cache un tumulte secret. Ma vivacité exaltante hésite entre la retenue et la folie. L'enthousiasme apaise mes ardeurs.

Élire certains mots calme mon délire. Et lire ces choix me comble de joie. Sans ambages, éluder les méandres de ma locution impropre. Tergiverser à n'en plus finir. Extraire la perle d'un égarement momentané. Une surexcitation passagère sculpte mon identité. La ferveur ressuscitée soulage mes digressions. Ma muse m'amuse de virages embrouillés.

Je te leurre par mon récit attirant. Te trompe avec mes mots. Te dupe au moyen de mes inventions. Cherche à t'enjôler à travers mon lyrisme. J'espère te surprendre par l'anecdote. J'invente un dénouement pour te faire rire ou rêver.

Mon point de vue subjectif développe l'art du mensonge. La nature explosive du lien amoureux s'offre le prix du secret. Le regard insistant provoque l'émotion à fleur de peau. Cet amour fou évite les redites selon l'interprétation du moment. L'intangible sentiment varie d'une banalité subtile à une nouveauté originale. À bout d'arguments clôt le monologue. Mettre un terme à mes divagations. Le résultat de cette folle équipée arrive à sa conclusion.

L'écriture est un hymne à la vie. J'ai tellement besoin d'écrire, autant que de respirer. Une seconde nature. Une raison de vivre. La contrainte de ce lien moral m'opprime avec puissance.

La difficulté de combler la solitude me tenaille. Remplir le vide attristant de mes tromperies. Ce soliloque exclusif décrit mon isolement. L'irrésistible servitude m'enchaîne malgré moi, dans une soumission volontaire, à un esclavage créateur. Ce joug angoissant me serre le cœur. Éviter la captivité du silence. Ne pas tomber dans une léthargie fatale. L'espoir épie l'occasion de communion.

Survivre ne suffit pas. L'inspiration guide l'expression créatrice. En retirer une satisfaction euphorique. Y puiser extase et béatitude. Vivre l'expérience de la création littéraire porteuse de répit.

Ma main légère glisse en un mouvement incontrôlé et incontrôlable. Mes aspirations habitent au plus profond de mon cœur. J'éprouve une sensation de soulagement à respirer à travers ma prose. Exister dans un cri de joie. Glousser grâce à tous ces petits bonheurs.

Aspirer ardemment à un idéal plus grand que moi.
Impression de félicité et de ravissement.

Mon insconstance trahit un trajet capricieux et sillonne
un parcours déloyal. Ma voix erre sur la voie sinueuse
d'itinéraires tourmentés. Odyssée au bout de moi-
même. Pérégrination en pays lointains. Long voyage
mouvementé de mon individualité, à la rencontre de
ma destinée en circuit fermé.

Le détail de mon secret annonce la chute du rideau.
Appétit assouvi dans ce délire verbal. Insatiable pas-
sion apaisée par un baiser de la mort. Ma sensualité
engourdie conclut à la satisfaction. Souffrir mille morts.
Souffrir mille mots.

Qui sait si mon récit bouleversant égaiera un moment
ta vie. J'ai abusé de ta confiance. T'ai-je amusé ?